

Mais si la douleur des amis de Charles fut grande que dire de la douleur navrante de Mme Michaud. Comme une autre Rachel elle ne voulut pas être consolée. Le temps même n'a pu adoucir l'amertume de ses chagrins. Aujourd'hui encore la mort de son cher enfant lui est aussi cruelle qu'elle le fut le premier jour. Elle ne trouve de consolation qu'à prier pour lui. Aussi tout le jour elle prie et gémit, oubliant jusqu'au soin de sa nourriture.

Cependant Charles n'est pas perdu pour toujours. Sa piété et les vertus qu'on lui remarquait sont un garant de son salut et nous permettent de croire qu'il jouit maintenant du bonheur des élus.

FIN.